**L’étude de la guerre au XXème siècle**

**Deux éclairages médias sur la guerre au XXème siècle ; ce que les médias transforment.**

**(une heure)**

Deux courts extraits Vidéo Stalingrad issue de la *Deutsche Wochenschau* livrée aux actualités françaises en 1943 et Afghanistan en 1986 de France 2. Au préalable le thème peut avoir été traité, ou bien alors la séquence ouvre le thème.

[Site INA/Jalons](http://fresques.ina.fr/jalons/accueil)

**Objectifs** **de connaissances**

-Différencier récit journalistique et récit d’historien, amener les élèves à prendre du recul par rapport à l’information et l’image, permettre donc une éducation à l’image, aux médias et au document en histoire.

-Adopter un point de vuecritique, indispensable à la formation citoyenne(reportage allemand totalement qui falsifie complètement ce qui se passe par ex).

-Percevoir les transformations de la guerre au XXème siècle ; 1er extrait, guerre d'anéantissement, 2ème extrait croisant guerre froide et guerre asymétrique ; nous entrons dans une nouvelle ère de la guerre.

**Capacités :**

-prélever, hiérarchiser et confronter des informations selon des approches spécifiques en fonction du document ou du corpus documentaire

-cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire, et le mettre en relation avec la situation historique ou géographique étudiée

-exercer un regard critique sur les images

**Modalités multiples d'organisation**

* en salle multimédia ; 1ère lecture pour défaire cette première perception puis dans un 2ème temps les élèves utilisent les notices et les fonctionnalités dans une démarche comparative – puisque toutes les vidéos ont le même appareillage.
* en classe, diffusion des deux extraits, les élèves travaillent avec le questionnaire ou le professeur a recours au cours dialogué (plus magistral)

La ressource est donc souple d’utilisation et le professeur peut varier ses approches pédagogiques facilement.

|  |
| --- |
| **Questionnaire élève**Voir la correction plus loin |
| **Quelles sont les conditions de tournage (contexte, lieux…) et de diffusion ?**  |
| **Qui sont les acteurs ? Comment sont-ils présentés ?** |
| **Quels sont les enjeux des deux conflits ?**  |
| **Analyse critique** |

**Savoirs**

-les actualités allemandes sont une mise en scène (rien sur l’agonie de l’armée allemande à quelques jours de la capitulation, rien sur la démoralisation des troupes, de soi-disant prisonniers soviétiques bien traités, une « armée normale » en somme…)

- dans le reportage de France 2, Daniel Leconte filme des moments de mise en scène et méconnaît la situation en 1986 : Gorbatchev a déjà opéré un retrait de l’Armée rouge en été et les Résistants afghans (moudjahidines) gagnent du terrain

- Il y a des similitudes à 50 ans de distance : deux situations d’occupation étrangère ; deux situations où la notion de Résistance est mobilisée (Partisans en 1943, Moudjahidines en 1986)

- Les élèves comprennent que l’on passe d’une guerre idéologique entre deux Etats en 1943, avec l’Allemagne qui veut l’anéantissement dans une guerre totale (*Vernichtungskrieg)*, à de « nouvelles conflictualités » ; ici une guerre asymétrique intégrée dans la guerre froide où les enjeux idéologiques, géostratégiques mais aussi culturels et économiques s’entremêlent dans un pays complexe et méconnu du journaliste.

**FICHE ÉLÈVE**

**Sources**

**Extrait des actualités de Vichy** **sur la guerre à l’est** <http://www.ina.fr/fresques/jalons/liste/recherche/simple/stalingrad?video=InaEdu00250>

**La guerre en Afghanistan ;**

[http://www.ina.fr/fresques/jalons/liste/recherche/simple/KABOUL?video=InaEdu0161](http://www.ina.fr/fresques/jalons/liste/recherche/simple/KABOUL?video=InaEdu01611)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Grille de lecture** **(questionnaire élèves)** | **Le front russe d’après les actualités de Vichy en 1943 ; « un rapide coup de main »** | **Le front afghan d’après France 2 en 1986 ; la « drôle de guerre ».**  |
| **Quelles sont les conditions de tournage ?** | Tournage depuis le camp allemand ; images allemandes, au « cœur de l’action » | Tournage depuis le camp des moudjahidines, au « cœur de l’action » ; images de France 2. |
| **Dans quel contexte sont produites ces images ?**  | 1er Janvier 1943 (diffusé le 22 janvier). Guerre totale entre deux Etats. Le reportage est diffusé le 22 janvier 1943, soit 9 jours avant la capitulation de Von Paulus. Le général Model, chef de la 9ème armée doit soutenir l’effort sur le front central et notamment la poche de Stalingrad, après son échec à Rjev en décembre. Les renforts de Von Manstein promis à Von Paulus n’arriveront jamais.  | 18 Octobre 1986. Intervention extérieure de l’URSS en Afghanistan dans le cadre de la guerre froide ; intervention qui déclenche une guerre civile. Le retrait de l’Armée rouge est envisagé depuis l’été après le tournant stratégique opéré par Gorbatchev dans un discours à Vladivostok. Retrait de 7000 soldats (en réalité remplacés) sur 110 000. Les moudjahidines disposent de missiles Stinger rendant difficiles le soutien aérien au sol. En été, Karmal a été remplacé par Najibullah qui souhaite une politique de réconciliation nationale pour sortir l’URSS du bourbier afghan.  |
| **Où sont tournées ces images ?**  | Quelque part sur le front russe, près de Moscou, camps et tranchées impeccablement tenus. Plaine recouverte de neige. | Parachinar, ville pakistanaise à la frontière de l’Afghanistan, à l’est de Kaboul. Paysage montagneux du « Shamali ». (voir une carte ici) |
| **Quelles actions sont mises en avant ?**  | Progression motorisée d’unités, repos des troupes, inspection du général Model, accrochage avec l’Armée rouge, progression aisée des fantassins, abandon des « Soviets » | Bombardement de l’aviation soviétique, retrait partiel de l’Armée rouge (6 régiments en 1986) en raison de ses « succès », difficultés de la résistance qui paraît résignée car les Soviétiques sont « maîtres du terrain ». Résistants peu armés. Représailles de l’Armée rouge. Commerce actif. Inactivité des moudjahidines dissuadés de résister. Creusement de tranchées aléatoires. |
| **Qui en sont les acteurs ?** | Soldats allemands sereins, bien équipés, ennemis invisibles. Le général Model en inspection. De soi-disant prisonniers soviétiques apparemment bien traités (probablement des soldats allemands habillés comme des Soviétiques) | Ennemis soviétiques invisibles. Présentation de « résistants » anonymes, sans tête pensante, sauf un « commandant Farid » ( ?).  |
| **Quels sont les enjeux des deux conflits ?**  | L’enjeu du conflit est idéologique : lutte des nazis contre le « judéo-bolchévisme » (*Rassenkrieg*), conquête de la « ville de Staline », mais aussi enjeu économique : accès aux ressources hydrocarbures de la Caspienne. Conquête d’un « espace vital » (*Lebensraum*) dans le cadre du « *Drang nach Osten* » (marche vers l’est) en vue d’une colonisation.  | L’enjeu est idéologique ; en 1986, nous sommes toujours dans le prolongement de la guerre froide. L’Armée rouge est régulièrement dénoncée sur les médias français comme armée d’occupation illégitime, menant des actions criminelles (bombardements aveugles).  |
| **Analyse critique ; ce que le document ne dit pas et que le professeur devrait dire…** | Face à l’opération « Uranus », l’armée allemande est à l’agonie, à court de carburant et de chevaux de transport. Les rations réduites, les soldats épuisés, le sol gelé, le froid, les engelures, le manque d’équipements ont fini d’épuiser les soldats allemands. 260 000 à 290 000 d’entre eux sont encerclés dans le *Kessel* (chaudron) de Stalingrad par la *Stavka* Rien n’est dit des 10 000 roumains et des de 30 000 « Hiwis » (auxiliaires, *Hilfsfreiwillige*) russes et ukrainiens qui combattent aux côtés de la Wehrmacht. Les communiqués de l’*OKW* (*OberKommando der Wehrmacht*) sont falsifiés. Les exécutions des soldats soviétiques sont quasi systématiques (*Vernichtungspolitik*) depuis l’ordre du 10 juillet 1941. La 6ème armée compte fin décembre 40 000 blessés, difficilement évacués. Les Brigades SS et l'*Ordnungspolizei* aurait opéré d’après A.Beevor environ 300 000 exécutions sommaires de citoyens soviétiques et 3,3 millions de soldats de l’armée rouge sont morts dans les camps de prisonniers.Durant l’hiver 1942-43, les suicides de soldats allemands finissent de démoraliser les troupes (on peut rappeler que Hitler a ordonné environ 15 000 exécutions de ses soldats sur le front russe, Staline environ 13 000).  | L’aide de la CIA aux moudjahidines a débuté courant 1981 ; elle s’accroît en 1986 avec la livraison des premiers missiles *Stinger* financée par l’Arabie saoudite. A partir de 1986, avec le soutien de W.Casey (CIA), la résistance afghane connaît des succès significatifs (premiers hélicoptères abattus, conquêtes, destruction du siège de la 8ème armée à Kaboul durant l’été) et l’Armée rouge doit négocier moyennant finances des trêves avec certaines tribus (d’où la passivité face au convoi). Le retrait soviétique est à associer à la crise de l’URSS (crise économique, déliquescence du modèle, catastrophe de Tchernobyl) et non à la supériorité sur le terrain. Gorbatchev veut sauver le système en donnant la priorité aux réformes intérieures mais doit se résigner à l’échec du cessez le feu proposé en septembre. Les moudjahidines sont inspirés par un sentiment patriotique teinté d’un islamisme plus ou moins radical. Le terme « résistants » employé dans le reportage détonne d’ailleurs avec la taxinomie actuelle pour désigner les opposants à l’occupation occidentale (« insurgés », « terroristes » « Talibans », « islamistes ») ; le contexte et les acteurs ont changé. Le soutien populaire est difficile à mesurer.  |
| **Alors pourquoi ce reportage ?**  | Volonté de propagande anticommuniste. Présentation de la Wehrmacht comme une armée « normale » et la guerre à l’est comme une guerre exclusivement défensive. Mise en avant du « courage » et de la « bonne organisation » de la Wehrmacht. La sincérité du propos peut aussi être interrogée.  | Méconnaissance du terrain de la part de Daniel Leconte qui commente apparemment en toute bonne foi. Volonté d’écrire l’histoire en direct sans recul face aux images. Au-delà, quelques doutes et maladresses (comme la carte improbable des bases soviétiques qui débordent sur le Pakistan, l’image du blessé semble tirée d’un autre reportage, terme « *Shamali afghanistan* », inadapté), volonté que le spectateur prenne parti en faveur des « résistants » afghans.  |